

1. LIRE LE RÉCIT

En ces jours là, le prophète Elie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

- *Je lis ce passage lentement, à haute voix si je le peux.*
- *Je visualise Elie qui fuit, qui a peur, qui n'en peut plus...*
- *J'entends le dialogue avec le Seigneur.*
- *Je peux voir l'ange qui prend soin. Et Elie qui se relève et repart.*
- *J'ouvre mes oreilles et mon cœur...*

2. CONTEXTE

En ces jours là, le prophète Elie, **fuyant** l'hostilité de **la reine Jézabel**, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

*Le Royaume de David a été divisé, au nord le royaume d'Israël, au sud le royaume de Juda. Le roi Achab règne sur le royaume d'Israël. Son règne est mauvais : « il fit ce que le Seigneur juge mauvais, plus que tous ses prédécesseurs ... il épousa **Jézabel**, la fille du roi de Sidon. Et il alla rendre un culte à Baal et se prosterna devant lui ;...» (1R16, 30-32)*

*Ici, le prophète **Elie fuit la reine Jézabel** qui a une hostilité très grande envers les prophètes du Seigneur et particulièrement envers Elie depuis qu'il a proclamé la sécheresse (cf. 1R 17) et qu'il a tué tous les prophètes de Baal (cf. 1R18, 40.)*

3. LE DÉCOURAGEMENT

En ces jours là, le prophète Elie, **fuyant** l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et **demanda la mort** en disant : « **Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères.** » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Elie **a peur** alors qu'il vient de triompher des prophètes de Baal. Il est poursuivi par Jézabel qui veut sa mort. Il est découragé, il voit tout en noir, au point de vouloir mourir.

Mais il en parle au Seigneur, il ne reste pas seul. Il confesse sa petitesse, sa fragilité.

- Et moi, est-ce que je parle au Seigneur, à quelqu'un quand c'est trop dur, quand c'est trop lourd ?

Au cœur de l'épreuve, malgré la présence de Dieu, je peux parfois me trouver dans la lassitude, ne plus en pouvoir, vouloir que tout s'arrête.

- Je regarde ce qui est lourd, ce que je peux fuir, et j'en parle au Seigneur

4. DIEU PREND SOIN

En ces jours là, le prophète Elie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici **qu'un ange le toucha** et **lui dit** : « **Lève-toi, et mange !** » Il regarda, et il y avait près de sa tête **une galette cuite** sur des pierres brûlantes et **une cruche d'eau**. **Il mangea, il but, et se rendormit**. Une seconde fois, l'ange du Seigneur **le toucha** et **lui dit** : « **Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste.** » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Dieu entend Elie et prend soin de lui par l'intermédiaire d'un ange :

- Il se fait proche en le **touchant**.
- Il lui dit une **parole de vie** : « Lève-toi » ... C'est la posture de la résurrection : debout.
- Il lui donne **de quoi reprendre force**, très concrètement : à manger, à boire, le temps de dormir.
- Il lui donne **une mission** : « le chemin qui te reste ».
- Il prend **acte de la peine, de la difficulté** d'Elie : « car il est long, le chemin qui te reste ».
- Il prend **le temps** pour cela, il lui faut deux fois.

Et moi...

- *Je fais mémoire de **celles et ceux qui ont pris soin de moi**, qui prennent soin de moi aujourd'hui. Et peut-être suis-je moi aussi, pour quelqu'un, **un ange pour d'autres**.*
- *Qu'est-ce qui me fait **vivre** aujourd'hui ? Une parole de vie, des éléments très concrets, une mission...*
- *Je peux **rendre grâce au Seigneur pour cela ou lui demander son soutien**, pour moi ou pour quelqu'un que je connais.*

5. REPRENDRE GOÛT A LA VIE

En ces jours là, le prophète Elie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « **Maintenant, Seigneur**, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » **Il regarda**, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. **Il mangea, il but, et se rendormit**. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » **Élie se leva, mangea et but**. Puis, **fortifié** par cette nourriture, **il marcha** quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Elie, même s'il est au bout du rouleau, reste en relation **avec le Seigneur**. Il n'est pas totalement enfermé sur lui-même. La parole qui dit sa blessure lui permet de s'ouvrir.

Et il se laisse faire, il accueille le soin que l'ange lui donne. Par étape, doucement, il reprend des **forces**. Il se lève puis se met en route.

Il peut alors **rejoindre** le Seigneur dans le lieu privilégié qu'est l'Horeb. Cette fois-ci c'est Elie qui se met en route vers le Seigneur, après que Dieu se soit fait proche.

- *A mon tour j'**ouvre mes yeux et mon cœur pour goûter les bienfaits reçus**, les reconnaître, me laisser recréer.*
- *Fortifié, reposé, à **quoi est-ce que je me sens appelé** ? J'en parle à Dieu.*